

Les PME contribuent à l'indépendance énergétique de la Suisse

Débat : Que faire pour éviter à nos PME de vivre une pénurie d'électricité ?

Les PME suisses doivent-elles craindre une pénurie d'électricité ? C'était le thème du débat, lundi après-midi, qui réunissait Jean-René Fournier (parti démocrate-chrétien), Hugues Hiltpold (parti libéral-radical), Stéphane Rolle (membre de la direction de l'Association des entreprises électriques suisses) et Robert Cramer (parti écologiste suisse). Pour les quatre intervenants, la réponse est claire : la Suisse ne devra pas faire face à une insuffisance énergétique dans les prochaines années. La situation n'est toutefois pas rassurante pour autant. Comme l'a souligné Jean-René Fournier, la production d'énergie suisse est menacée par deux phénomènes : l'arrêt de l'exploitation des centrales nucléaires et les contrats internationaux, par exemple avec la France, qui arrivent bientôt à échéance. « Il faudra les renouveler, mais quel prix l'énergie aura-t-elle dans le futur ? », s'inquiète le conseiller aux Etats valaisan.

Pour Hugues Hiltpold, l'indépendance de notre pays est un objectif difficile à atteindre, en raison du manque de ressources de la Suisse et d'une certaine « schizophrénie » des citoyens. « Quand on évoque les énergies renouvelables, comme les éoliennes, tout le monde est favorable. Mais dès qu'il s'agit de les installer quelque part, plus personne n'en veut », explique-t-il. Pour limiter cette dépendance à l'étranger, il n'y a pas beaucoup d'alternatives possibles, selon Robert Cramer : consommer moins, miser sur l'énergie hydraulique et faire appel aux compétences des entreprises locales. « Personne autour de cette table ne dira que la Suisse doit vivre en autarcie. Les PME peuvent apporter leur savoir-faire dans de nombreux domaines : pour la gestion informatique, les installations dans le bâtiment par exemple ».

Rassembler toutes les forces de production possibles, un avis que partage Stéphane Rolle. « On a besoin avant tout d'efficacité énergétique et pas électrique. Il faut se tourner vers le thermique. En réduisant de 10 % le fossile, on peut bénéficier de 30% d'électrique en plus. Cette solution idéale pour nos enfants n'est néanmoins pas simple à réaliser », estime-t-il.

Les centrales nucléaires de nouvelle génération suffiraient-elles à combler le manque ? Jean-René Fournier penche pour cette hypothèse : « Il s'agit avant tout de trouver un approvisionnement sûr et pas trop cher, ces deux aspects sont importants ». Malgré les avis divergents quant à la solution optimale, tous les intervenants s'accorderont sur l'urgence de trouver d'autres ressources. Le peuple décidera en 2013 si de nouvelles centrales en font partie.

Isabelle Pauchard